



J'ay fait toute la diligence qui m'a esté  
possible pour les livres que son Altesse  
desiroit. Je les ay mis il y a long temps  
entr. les mains de Monsieur Usque que  
mais l'aprehende bien de les trouver  
encore a Palais, si cela est. J'en seray  
moy mesme le porteur. Je ne vous ay  
pouë escriu en les faisant partir  
m'imaginant bien qui ne passeroient pas  
si tost, et que l'ordinaire est toujours  
le plus seur po<sup>r</sup> les lettres. J'eusse bien  
desiré que la curiosité de B. A. eust  
esté plus tost satisfaite, J'y ay contri-  
bué sous mes soins, soit a presser les  
ouvriers, et a les faire emballer propre-  
ment, J'ose me promettre que son Altesse  
les trouvera fort bien reliés. J'aurois  
eu une pleine satisfaction, si vous  
eussiez employé mes soins a vous rendre  
quelque service par deca, Je veux croire  
po<sup>r</sup> mon contentement que vous n'y ayez  
aucune affaire, car si cela estoit Je

Huy. 37.



m' imagine que vous m'en eussiez donné la  
commission, estant absolument a vous  
et d'inclination, et d'obligation, Je  
vous supplie tres humblement, Monsieur,  
d'en vouloir prendre les assurances.

Je croiois partir dans trois ou quatre  
Jours pour Hollande: mais des ouvriers  
qui m'avoient promis de me rendre des  
espers pour S. A. m'ont trompé, et  
m'obligent a séjourner encores icy  
dix ou douze Jours, au cas que S. A. en  
parlast, Je vous supplie, Monsieur, de  
me vouloir excuser, et de l'assûrer que la  
plus forte passion qui me possède  
maintenant, est de me rendre promptement  
a ma charge, donc Je fais grand estat,  
ayant dessein, de donner le reste de mes  
Jours, pour le service de Messieurs les  
Estats que Je ne quitteray qu'en quittant  
la vie.

Quoy que vous ne manquiez pas d'appren-  
dre des nouvelles, Je ne laisseray pas de  
vous debiter celles que J'ay apprises  
aujourd'huy, qui sont le siege de Sliouan  
que Monsieur de Mestraye attaque, et  
dont on espre bonne, et prompte Issue,  
si ce dessein réussit, il donnera grands



facilité pour la conqueste du Roussillon.  
Le Roy est Narbonne, et son Eminence  
aussy. La mésintelligence continue  
tousjours entre Mons. le Cardinal, et  
Mons. le Grand, on avoit crû que c'estoit  
peinté: mais on voit que c'est tout à bon,  
et mesme le Roy tesmoigne ne vouloir  
point abandonner Mons. le Grand, car  
il luy a donné quarante de ses Mousque  
taires pour demeurer près de sa personne,  
Je n'estime pas que les choses d'humanité  
long temps en Equilibre, il faut humain  
nécessaire que le premier mobile emporte la  
Sphère. On fera voir, le temps nous en fera  
voir l'événement. Voilà toutes les nouvelles  
que je vous puis dire, donc je ne vous  
assure pas: mais bien que je suis du  
plus Intime de mon ame

Monsieur  
Vostre tres humble  
et tres affectionne  
serviteur  
Bauterne  
De Paris le 28 Mars  
1642



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



A Monsieur

Monsieur de Zuylichem  
Chap. et Secrétaire des con  
sagidemens de Montignot



*[Faint, illegible handwritten text at the bottom of the page.]*